



SANTÉ

Longjumeau accueille le premier robot chirurgical de l'Essonne

Ce nouvel assistant high-tech est installé à la clinique de l'Yvette : il est utilisé pour les cancers urologiques, digestifs et gynécologiques.

La technologie au service de la médecine. Depuis la fin du mois de septembre, la clinique de l'Yvette, à Longjumeau, est le premier établissement de l'Essonne à utiliser un robot chirurgical. Une innovation importante pour les patients mais aussi pour l'ensemble des praticiens du bassin sud francilien, puisque le robot sera à la disposition des médecins exerçant dans les hôpitaux privés du groupe Almayviva : Val d'Yerres, Evry-Courcouronnes, Athis-Mons et Arpajon. Principalement utilisé dans le traitement des cancers urologiques (la prostate ou le rein), « le robot est également adapté à la chirurgie cancérologique en digestif, c'est-à-dire le colon, et en gynécologie, comme les cancers de l'utérus ou des ovaires », précise Sébastien Nony, directeur de la clinique de l'Yvette. « Onéreux mais nécessaire », cet investissement a requis la création d'une salle spécifique dans le bloc opératoire. En effet, le robot se divise en trois parties : les quatre bras télécommandés au-dessus de la table d'opération (dont l'un est équipé d'une caméra), une console où le chirurgien pilote à distance les instruments, et des unités informatiques. « Cette technologie

médicale offre une précision plus accrue : le chirurgien peut mieux observer la zone opérée grâce à la vision en 3D et sa dextérité est amplifiée puisque le robot peut effectuer des gestes à 360°. Quant aux instruments, ils sont très fins et adaptés à une chirurgie coelioscopique. Le praticien contrôle le robot à partir de joysticks, il manipule les bras comme si c'était lui qui travaillait », poursuit Sébastien Nony. Néanmoins, la présence humaine est toujours requise pour inciser, introduire les instruments du robot, suturer et tout simplement contrôler le bon déroulement de l'opération.



L'outil est installé à Longjumeau.

Comme l'établissement de santé comptait déjà deux chirurgiens formés à cette technologie, la première intervention a eu lieu le 1er octobre. Et les retours sont très positifs : « Le patient a pu rentrer chez lui deux jours après l'opération, il se sentait en pleine forme et n'avait aucune douleur. Lors d'une intervention classique, il faut compter entre quatre et cinq jours à l'hôpital ». Car, selon des études, le recours à un robot chirurgical permettrait de diminuer le traumatisme de l'opération et les douleurs post-opératoires. Ainsi, les retours au domicile et la reprise des activités se font plus tôt. ■

par . M. Vialette

